

Geneve 22 Janvier 1846.

Partly answered
in letter No.
Mrs. Emerton.

July 6.

My dear Mr. Lindley
I am sending you my copy of the "Botanique suisse" by Dr. J. C. Gmelin, which I have just now got ready for the press. It will be published in two volumes, the first of which will contain the plants of the Swiss Alps, and the second of which will contain the plants of the Swiss Plateau and the plains of the Rhine.

Mon cher Monsieur
je suis bien en retard vis à vis de vous, car je crois réellement que je n'ai pas répondu à aucune de vos lettres du 5 avril et 16 oct. 1845 et 20 aout 1846, quoique indépendamment de ces lettres j'ais reçu bien des cadeaux de vous et de vos amis. Je suis sans excuse pour le commencement de l'année 1846, mais à cause de ma maladie, j'ai été forcée de tout suspendre. Après une si forte attaque que j'ai été forcée de tout suspendre. Après plusieurs semaines de maladie, il m'est revenue une fièvre typhoïde, dont j'ai failli mourir, et dont je ne suis pas encore entièrement rétabli, car je suis très fatigué. Si je veux travailler je suis peu entraîné pour me mettre à l'ouvrage. On dit que cela arrive toujours aussi et qu'il faut prendre patience jusqu'au retour de la belle saison. Comme les vol. XI et XII du "Prodrome" sont rédigés par d'autres que moi-même, le retard causé par ma maladie ne sera pas grand. Toutefois la correction des épreuves du vol. XI a dû être arrêtée pendant 3 mois. Peut-être ~~peut-être~~ les Brachiacées, Acanthacées et Verbenacées formeront une 1^{re} partie du vol. XI avant le reste. En tout cas je donnerai ordre de vous envoier immédiatement ce qui paraîtra, comme je l'ai fait pour les vol. IX et X. Mr. Scoultam m'a déjà remis les tables pour le vol. XII.

J'ai reçu de votre précieuse Flore jusqu'au vol. 2 part. 3, et aussi les Plantæ Lindheimeræ jusqu'à p. 56, dont je vous remercie beaucoup. Il me tarde que vous dépassiez la région où l'avance lentement le Prodrome. Nous ne risquons plus des doubles emplois et vous servir notre guide pour les plantes de l'Amérique du Nord. Votre demande de faire copier dans

Le manuscrit de Bentham les édices nouvelles d'Amérique n'a pas pu
avoir d'effet, attend que votre lettre du 20 aout 1816 est arrivée au plus
fort de ma maladie et qu'il n'a été impossible pendant longtemps de
la lire. Comme vous annoniez votre intention l'imprimer les
monopétals. En Novembre pour publier en Decembre, il devrait toutefois
de son accepter. Ce sera maintenant à nous d'arranger comme nous
pourrons vos édices sur le manuscrit de Bentham. J'aurais dû pour ce
mois de juin et excellent avis, qui passe l'heure en Grâce et restaurera
en Angleterre pendant long temps cette voix qui pourra
le mieux corriger mon ms. J'apprécie votre ouvrage; c'étoit pour cela il réservait
toujours le titre de vos édices, 2^e édition échantillons authentiques.
Faut-il en trouverai je déjà dans le paquet de plantes que vous
mevez envoyé il y a un an, qui contiennent des espèces rares.

M^r Dunal me tourmenta par la hantise de ses travaux des botaniques.
Je lui reserve la 2^e partie du vol. XI où cette partie sera lors de
ceux, et j'en m'assurerai de nouveau. Il achève de manière à augmenter la
2^e partie du volume immédiatement après la 1^e. Sans cela je passerai
à l'impression de l'abîme pour le vol. suivant.

Le 20 juillet 1816 j'ai envoyé pour vous à "Pampin": une graine radice
sur les plantes rares du jardin de genève une herbe sur les Apennins
et cinq élégies de mon père (par Olivier, Pagan, Dela Plana, Dunal et
Morren). Il paroit que ce paquet ne vous étoit pas parvenu le 20 juillet
car vous n'en parlez pas dans votre lettre. Ces deux élégies de mon
père, on pourroit rediger une bonne biographie. (Ainsi le Plaumann a de
la valeur comme essentielle et comme approfondissement devant un corps scientifique
des plus importants l'institution) mais il est peu développé. Cela de Morren
semble beauvoir. V'existatudes, deux de Dunal et Dela Plana sont très-courtes
et donnent l'ensemble le plus complet de la vie et des écrits. Tous les deux
sont assez bons quant à l'approfondissement des travaux botaniques, mais il est évident
que le Daubigny ne l'est pas moins. La liste des ouvrages de mon père est
complète si l'on remet celle par Dunal et de Morren. Avec tous ces documents

vous pourrez, si vous en avez toujours l'intention, faire un article le tétraplante,
l'autre si vous préferez votre propre opinion sur le rôle scientifique
de mon père. Comme botaniste Dunal fait vous avez remarqué sans doute
les circonstances de détail qui l'ont fait échapper à la gloire de vie philosophique.
Il ne semble cependant que le manuscrit de ses thèses ne soit pas très-faible oublier.
C'est à l'usage de représenter la position des organes de la fleur dans les figures, pour
une coupe décalée, et je crois de mon père, telles qu'elles se trouvent dans l'ouvrage de
fondé sur la vie d'un échantillon authentique. L'emploi habile des sections fait
passer par un nom. Il me semble que soit par ces conseils dans la théorie classique
soit par la pratique (Car le système de Le Bréviot) il a introduit dans les
circuits une régularité, une précision et une méthode que l'on a depuis
généralement - Voilà toute maîtrise que l'auteur pour chercher les autres. Je
crois que mon père a été bien vu et se voulait bien accueilli dans tous
les pays où il a été pourtant très-peu connu. De France, Queen Francis j'appris
personnellement il ne fut reçu ni à l'anglais ni à l'allemand. Il a été toutefois assez
malmené dans une petite république dont les habitans sont très-connus aux savants. Il a été
malmené par les allemands en Allemagne, et par les français en France, et par les
français. Je rapporte aussi que le style de son ouvrage est une caractéristique habituelle
pour moi de l'écriture de sciences naturelles et autres sciences scientifiques - On n'a peut-être
pas assez remarqué son activité extraordinaire, rendant plus de 35 ans, activité com-
parable à celle de Linné et qui explique sa popularité dans le globe des idées de l'un
et de l'autre et dont l'expansion dans le monde. Un grand génie sans activité
scientifique peut rester inconnu, tandis que les multitudes, les masses, les lettres ont
fait valoir un homme au moins à sa valeur. Je l'intention de publier l'ou-
vrage de mon père écrit par lui même. On verra
comment il emploie son temps et quelle énergie de force il avait dans
la jeunesse: science, littérature, voyages, amusements, plaisir, tout lui
plaisait et il se livrait à tout, s'occupant avec un goût formidant pour la
botanique que a été un bonheur unique pour lui. Cela mérite également une
place dans l'ouvrage. Une manière analogue. Les différents
mots pour ces objets de la publication, fabriqué la manière dont il parle de
quelques sortes vivantes, exerce le sentiment qu'il faut laisser oublier un peu
la multitudine de belles que ont pour avant le recueil sur le même sujet. Cela
explique certainement l'absence de Paris.

Il existe que vous voulez bien conserver pour mon père n'importe où vous

offrir un exemplaire de son portrait gravé à mes frais depuis le dessin
le plus exact. Jeudi à Sampson (librairie de Londres) de vous le transmettre,
et en même temps à votre colleague Mr Torrey, ancien ami et correspondant
de mon père, auquel je vous prie de faire mes compliments. Dans le
même envir il y aura aussi des exemplaires pour the Boston society
of nat. hist., the Academy of nat. sc. of Philadelphia et pour une
troisième société scientifique américaine que je laisser à votre choix. Vous
un portrait de grand format il faut savoir si l'usage d'une société est de
les encadrer et exposer dans les salles, avant de les donner; ou si vous
désireriez l'American Academy, le Lyceum of N.Y., l'Albany Institute ou tel
autre, selon que vous penserez que le portrait sera le mieux placé et
vous l'offrirai de ma part. Si vous croirez que cette politesse peut engager
l'American Academy à me donner les transactions qu'elle va publier, ce
serait un motif (je ne dis pas déterminant) pour incliner en sa faveur —
A cette occasion je vous dirai que je possède du Boston journal of nat. sc.
le vol. IV n. 1 à 4, et vol. V n. 1. et des Proceedings of the Boston Soc. p. 1 à 200,
soit 1841 à nov. 1846. — J'ai du Journal of the Acad. of Philadelphia
les vol. I à VIII complets — Enfin des Reports of the Regents N.Y. jusqu'en
59th.

Dans le cas où vous m'envieriez les continuations de ces ouvrages veuiller
mettre mon nom sur la couverture afin qu'on ne les confonde pas avec
ce qui concerne la Société de Physique de Genève.

J'attends avec plaisir les mémoires de vous et de M^r Sillivant qui sont
dans les Trans. of the American society vol. 2 et que vous voudrez bien
m'annoncer. Ayer la bonté d'en remercier M^r Sillivant et de lui dire
que j'ai ^{mis} ~~mis~~ pour la Bibliothèque universelle de Genève un petit article sur
ses Musci alleghanienses, ouvrage intéressant et dont l'impression originale
fait honneur aux presses américaines.

Je m'aprescois de temps en temps de lacunes dans les livres américains de
ma bibliothèque. Permettez moi de vous énumérer les principales. Peut-être
pourriez vous obtenir par ces ouvrages soit dans des ventes à de bons prix,
soit par des échanges offerts aux auteurs ou encore par leur bonne volonté.
Quant aux achats, si vous voulez bien en faire jusque par exemple à une
valeur de 10 £. Sterling, il me servirait alors de vous rembourser par un
credit sur un banquier de Londres. En fait d'échanges vous pourrez offrir
de ma part : DC. icones et descr. plantarum Galliae variorum 1 vol. 40 de 50 pl.
(valeur 30 francs)

P.S. 24 Juin 1847. Mr Walter Johnson & écriv à la Société de Physique et d'hist. nat. pour les 80
vol. de l'Academy of Philadelphia postés. Je ne m'explique pas pourquoi il n'y a pas de volume 9 pour le 10^e anniversaire. Il y a néanmoins une notice de Morcand sur la famille des Myrsinacées dans le 10^e anniversaire. Je ne me rappelle plus à qui pour ces œuvres. Je suis pris. Le
Dr C. Mémoires sur les Leguminosées, in-40 (valeur 60 francs), Dr C. Théorie élémentaire
in-8° addit. 3ème fasc 1844 (7 francs), Dr C. mem. sur la famille des Myrsinacées
in-40 avec 22 pl. ouvrage posthume (10 fr.), Alph. Dr C. monogr. des Campanulées
1 vol. 8° (20 fr.), Dr C. Plantes rares du Jardin de Genève 1 vol. petit-folio avec
24 pl. color. Genève 1829 (20 fr.), Coulter Disperges tr. 4° (2 fr.), Traité de
Horaires et affinit. Balsaminaceæ tr. 8° (1 fr.) Broier Description du genre
Labourdonnaria tr. 4° avec 9 pl. (1 fr.). Voici les ouvrages américains qui
me manquent :

Bigelow American medical botany, vol. 2 part. 2 et vol. 3. ✓
Barton (D.S.) Flora Virginica of Clayton and Gronovius. Philadelphia 1811. (Je trouve
ce titre dans le catalogue des livres de l'Academie de Philadelphia
p. 19, mais je ne sais si c'est exact.)

* Barton (W.) Flora of North America, 3 vol. 40. Philadelphia 1821-23.
I. Vegetable materia medica of the U. S. 2 vol. 40 Philadelphia 1817.
II. Some account of a plant used in Lancaster county, Pa. as a
substitute for chocolate. 40 Philadelphia 1816.

Torrey, a compendium of the Flora of the northern and middle states
in-12 N. York 1826.

Eaton (Amos) Manual of Botany for North America. 2 vol. 12° Albany 1833.

* Gray (A.S.) North American Gramineæ and Cyperaceæ 2 vol. fol. N. York 1822-25
Parmi ces ouvrages, ceux marqués * sont les plus importants et que
j'aurai le plus acquis.

Il passe à ce qui concerne la Société de Physique et d'hist. nat. triste
de Genève.

Le vol. XI part. 1 de ses Mémoires a été adressé, par M. Morcand, à
la Boston Society of nat. hist., Albany Institut, et, par les libraires
de l'Academy of nat. sc. of Philadelphia. Il n'a rien paru depuis.

Nous avons reçu :

In Boston Journal jusqu'au vol. 5 part. 1.

Proceedings of the Boston Soc. etc. le commencement, jusqu'en vers 1846.
(rein en août 1846).

Transactions of the Albany Institut. 80. vol. 1 et 2 (part. 1 à 6).

Annual Report of the Regents of Univ. N. Y. 1831. 1836. 1838-43. 1846.

Academy of nat. sc. of Philadelphia Journal. vol. 1-8.

Proceedings vol. 2, n° 9-10-11.

Dr Walter Johnson
se habet demyger.

American Academy of Arts and Science. Vol. 2 nouv. ser.

Notre Société a envoyé autrefois à l'American Academy un certain nombre de ses volumes, mais elle n'a rien reçu en échange, ce qui me decide quand je devins secrétaire à ne plus envoyer. Je viens de m'assurer que nous ne possédons aucun des volumes de l'American Academy, antérieurs à ce vol. 2. De la nouvelle série. Si vous pourrez obtenir qu'on nous envoie la première

D. J. Gray
Montgomery
Massachusetts
Etats-Unis

10 NOV 1850
NEW YORK
RECEIVED
LIBRARY
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARIES
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARIES

et le vol. 1 de la nouvelle, j'en ferai bien aise. De mon côté je compte arriver avec le prochain ¹² volume ^à celui qui a déjà paru, c'est-à-dire le vol. XI complété. Si l'Académie veut bien ^{verser et faire} savoir par vous ^{ceux} ~~que~~ volumes antérieurs de nos mémoires ^{qui manquent} ~~qui manquent~~ restent à l'acheterai de compléter. Malheureusement il y a des volumes dont il nous reste fort peu et même l'anciens dont il manque.

Brever, mon cher Monsieur, l'assurance de tout mon dévouement
Alph. de Candolle



Candolle, Alphonse de. 1846. "Candolle, Alphonse de Jan. 22, 1846." *Alphonse de Candolle letters to Asa Gray*

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/225429>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/260970>

Holding Institution

Harvard University Botany Libraries

Sponsored by

Arcadia 19th Century Collections Digitization/Harvard Library

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The Library considers that this work is no longer under copyright protection

License: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.